ÉLECTION DE LA PRÉSIDENCE DU FCE

Rédha Hamiani élu à la majorité absolue

C'est à la majorité écrasante des votants que M. Rédha Hamiani a été élu hier président du Forum des chefs d'entreprises pour un mandat de deux années. Ainsi, sur un corps électoral de 195, le président sortant a décroché 130 voix, alors que son concurrent immédiat, M. Slim Othmani, a bénéficié de 59 voix.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) -Ce n'est que vers 14h45mn que l'opération de vote a pris fin pour laisser place au dépouillement.

Assis côte à côte, les deux candidats au poste de président du FCE avaient les yeux braqués sur les 195 bulletins étalés sur la grande table faisant face à l'assistance qui suivait, dans un silence religieux, l'opération de dépouillement.

Les journalistes interdits d'accès au début des travaux, sous prétexte que «les membres du conseil ont exigé que l'assemblée générale se déroule à huis clos», étaient à l'affût de la moindre information.

Les premiers résultats traçaient d'ores et déjà les contours du score final. Cinq minutes après le coup d'envoi de l'opération de dépouillement, sous le regard vigilant du président d'honneur du FCE, M. Omar Ramdane, M. Rédha Hamiani occupe d'ores et déjà la première place. Il a fallu le quinzième bulletin pour que le nom de M. Othmani soit prononcé.

Dans le camp de ce dernier, on s'inquiète. Les signes de nervosité n'ont pas tardé à apparaître. L'aîné des Othmani, Moncef, mobile à la main, échange quelques mots avec un autre patron. 14h 39mn, la décantation se précise de plus en plus.

Chez les partisans de Rédha Hamiani, on affiche son sourire. La victoire de leur candidat est imminente. 14h43mn. Le président sortant est à deux voix pour se succéder à lui-même. Dans la salle, le calme est de mise.

Deux minutes après, l'annonce est faite : «M. Rédha Hamiani est élu président du Forum des chefs d'entreprises.»

Photo : Walid Triaa.

Rédha Hamiani élu président du Forum des chefs d'entreprises.

Applaudissements. La salle comme un seul homme se lève et félicite l'heureux candidat. Affichant un large sourire, Hamiani se dirige vers son rival. Accolade entre les deux hommes.

La salle résonne des applaudissements. «Il est vrai que c'est ma victoire, mais c'est également la victoire du forum, de l'Algérie et de la démocratie. Le libre choix est aujourd'hui une tradition chez nous, qu'il faut plus que jamais perpétuer.

Pour ceux qui ont voté pour M. Othmani, je les rassure que ce dernier fera partie de mon bureau exécutif et que des points de son programme sont pris en considération. Mais je tiens à dire aussi que pour appliquer tout son programme, il faut beaucoup d'argent.» Othmani hoche la tête. Colère ? Il évite de l'exprimer. Le président de l'assemblée l'invite à prendre la parole. Sans tarder, il s'accapare du micro. «Comme un grand sportif, il faut accepter sa défaite. Mais je souhaite que les prochaines élections qui se tiendront dans deux années soient imprégnées d'un peu plus d'éthique», lâche-t-il.

A la presse, il a déclaré : «Durant la campagne, j'ai fait l'objet d'attaques», tout en indiquant que «les attentes du monde patronal sont importantes».

Pour sa part, le vainqueur de cette joute électorale annoncera d'ores et déjà la couleur de son programme : «Le FCE doit peser sur la scène économique et sociale.»

Les balises d'un syndicat de patrons sont lancées chez les animateurs du FCE. **A. B.**

UNJA

Une organisation, trois congrès ?

Les animateurs des trois ailes en conflit autour de la direction de l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA) continuent de faire des déclarations publiques et de revendiquer, chacun de son côté, la légitimité à la tête de cette organisation de masse.

Trois jours seulement après la sortie médiatique du secrétaire général «contesté» de l'UNJA, Mohamed Madani, c'est au tour de Tahar Kaïs, qui a revendiqué lui aussi la légitimité de la direction de l'organisation, de parler à la presse.

Dans une conférence de presse animée hier à Alger, Tahar Kaïs a, une nouvelle fois, accusé Mohamed Madani d'avoir «détourné les biens de l'Union».

Le conférencier a, en effet, accusé son prédécesseur d'avoir bradé le matériel et l'équipement de l'imprimerie de l'Union et d'avoir conclu des contrats de concession douteux avec un entrepreneur véreux».

Quelques jours auparavant, c'étaient les animateurs de la «Commission indépendante de préparation du septième congrès» qui avaient pris la parole pour remettre en cause la légitimité de Mohamed Madani et Tahar Kaïs au poste de secrétaire général.

Et dans cet échange d'accusations, chaque aile y est allée de son argumentaire : retrait de confiance pour Mohamed Madani pour les uns, non-représentativité des membres de la commission dite de «préparation du congrès» pour les autres.

L'enjeu principal reste la tenue du prochain congrès de l'Union qui accuse un retard de trois mois. Première quinzaine du mois d'août pour les membres de la Commission de préparation, avant la fin de l'année pour les partisans de Mohamed Madani et «c'est aux membres du Conseil national d'arrêter la date du septième congrès» pour les alliés de Tahar Kaïs.

Le ministère de l'Intérieur ne semble accorder aucune importance à ce conflit qui perdure depuis déjà plusieurs mois sans qu'il daigne sévir pour mettre fin à cette cacophonie.

Lotfi Mérad

CLÔTURE AU SÉNAT DU DÉBAT AUTOUR DU PLAN D'ACTION DE OUYAHIA

Les sénateurs ménagent le Premier ministre

Au Sénat, le Premier ministre n'aura pas eu à tendre l'oreille aux préoccupations des sénateurs plus de deux jours. Le débat autour du plan d'action du gouvernement, entamé mardi, immédiatement après l'allocution de présentation de Ouyahia, s'est achevé hier à la mi-journée.

Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir) - Grâce, assurément, à leurs homologues de l'Assemblée populaire nationale qui les ont précédés dans cet exercice, les sénateurs avaient réponse à leurs questions.

Aussi, ils n'ont pas été nombreux à prendre la parole, à tel point que Abdelkader Bensalah, le président du Sénat, a dû chambouler le planning des interventions, expédiant les prises de parole des chefs des groupes parlementaires, qui étaient prévues pour l'après-midi, hier matin.

Mohamed Yahiaoui a eu la préoccupation finement idéologique. Il a exhorté le gouvernement à réhabiliter la mission éducative des mosquées en vue de lutter contre les fléaux qui rongent la jeunesse.

Il a «commis» cette suggestion après avoir fait remarquer que les mesures prises jusque-là par le gouvernement sont insuffisantes.

Elément intégrant de la traduction parlementaire de l'Alliance présidentielle, le sénateur MSP n'a pas trahi sa sève nourricière. Il s'est également intéressé à la réconciliation nationale. Il a sollicité la mise en place de mécanismes à même de parachever le processus engagé mais aussi pour traiter les dossiers restés en suspens.

Pour sa part, Abdallah Bousenane, rapporteur du tiers présidentiel, a dressé le sévère constat de ce que la corruption soit devenue une pratique courante, à tous les niveaux. Il a appelé à l'intensification de la lutte contre cette pratique sclérosant l'essor économique national.

Bousenane a sollicité du Premier ministre la précision des délais pour la mise en application du nouveau découpage administratif. Il a, à ce sujet, insisté sur l'impératif d'éviter les erreurs commises lors du découpage de 1984. Nacer Bougache, chef du groupe parlementaire RND, a demandé l'ouverture d'une enquête sur l'organisation de la finale de la Coupe d'Algérie à Blida. Pour lui, les organisateurs ont failli de bout en bout.

Photo : DR.

Abdelkader Bensalah, président du Sénat.

A commencer par cette interdiction faite aux spectateurs d'introduire des bouteilles d'eau pour se désaltérer en cette journée particulièrement caniculaire. D'autant plus que les jeunes spectateurs étaient contraints de prendre place dans les tribunes aux premières heures du matin.

Le sénateur a considéré qu'il était inhumain de priver d'eau une journée durant les galeries de supporters.

Il a dénoncé aussi le lynchage dont ont été victimes les supporters du CABBA.

Pour lui, la responsabilité des organisateurs est entièrement engagée.

S. A. I.